

*Danielle Mémoire*

# **Lecture publique suivie d'un débat**

*Roman*



**P.O.L**







# Lecture publique suivie d'un débat

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

DANS LA TOUR, 1984

TROIS CAPITAINES, 1987

PARMI D'AUTRES, 1991

Danielle Mémoire

Lecture publique  
suivie d'un débat

*Roman*

*P.O.L*

8, villa d'Alésia, Paris 14<sup>e</sup>

**© P.O.L éditeur, 1994**  
**ISBN : 2-86744-389-X**



**à Jean-Bernard Amalfi**



– C’est pour aujourd’hui ou c’est pour demain ? Cela fait des heures maintenant qu’on attend, et...

– Est-ce que vous pourriez répéter ?

– Quoi ?

– Ce que vous venez de dire, le répéter.

– Je vous ai demandé...

– Je ne vous demande pas ce que vous m’avez demandé, mais de répéter ce que vous m’avez dit. Je vous serais très obligée en outre si, avant ces mots que vous allez redire, dans le cas, bien sûr, où vous consentiriez à les redire, vous aviez l’extrême amabilité de... Non, c’est inutile, je puis aussi bien y pourvoir moi-même. J’y pourvois moi-même : ouvrez les guillemets.

- Qu'est-ce que vous racontez ?
- Les guillemets. Je raconte que je les ouvre. Qu'ils sont ouverts. Je les déclare ouverts. Est-ce que pouvez répéter, s'il vous plaît ?
- Je les déclare...
- Ce que vous, vous avez dit. Si c'était pour aujourd'hui ou pour demain. Que ça faisait déjà des heures (comme vous y allez : des heures !) qu'on attendait. Et combien de temps encore j'allais rester là, plantée comme une potiche – *plantée comme une potiche*, pour ma part, je l'entendrais plutôt de quelqu'un qui reste debout, pas de quelqu'un qui est assis. C'est tout ce qui manquerait, qu'on m'ait laissée debout ! D'ailleurs, je ne dirais pas *plantée* pour une potiche, je dirais *posée* –, posée comme une potiche, à vous regarder dans les yeux (ainsi, vous n'avez pas remarqué que j'ai beaucoup de mal à regarder dans les yeux ? C'est à cause de mon strabisme, divergent. Et regarder qui dans les yeux ? Assurément pas vous, monsieur. La salle entière ?), entre ma carafe et mon bouquet de lilas. Fermez les guillemets – non : un instant encore, s'il vous plaît ! Il me faut remercier celui de mes amis qui m'a envoyé les lilas : merci pour les lilas, merci infiniment. Fermez les guillemets.

- Et maintenant ?
- Quoi, maintenant ?
- Et maintenant, qu'est-ce que vous attendez ?
- Maintenant, j'attends vos questions. Vos objections, je les attends. Ne devons-nous pas débattre ?
- Comment ? Vous ne continuez pas ?
- Non. J'ai fini.
- Fini ? Mais ce n'est pas possible, vous ne pouvez pas avoir fini...
- Si, si, je peux, je vous assure.
- Et vous ne devriez pas avoir fini. Vous vous trouvez ici pour donner lecture d'un ouvrage en cours, dans sa continuité, ou sous forme de fragments.
- Dans sa continuité. Je n'ai pas d'autre fragment.
- Pourquoi dans ce cas avoir accepté de venir ? Il fallait décliner.
- C'est que je croyais que j'avais un ouvrage en cours. Je le croyais lorsque j'ai accepté, et il me restait tant de temps. Lorsque j'ai compris qu'il n'irait pas plus loin, j'ai essayé de me décommander : j'ai téléphoné, on n'a pas répondu.
- Vous auriez pu écrire.
- Mais, comme vous le voyez, j'ai du mal à écrire.

– Et vous avez abandonné au bout de – combien cela fait-il de lignes ?

– Je ne sais pas. Elles ne sont pas écrites.

– Qu'est-ce que vous dites ? Pas écrites ?

– J'ai abandonné *avant* ces quelques lignes, que je n'ai pas écrites. Je les ai improvisées.

– Vous n'avez pas, par conséquent, d'ouvrage en cours ?

– Ces quelques lignes, que j'ai improvisées, font partie d'un ouvrage en cours qui, pour le moment, ne va pas plus loin. Je le regrette. Fermez les guillemets.

– C'est une plaisanterie, vous allez lire autre chose ?

– Lire, non : je n'ai rien apporté. Je peux improviser si vous voulez.

*(Ce n'est pas vraiment que le public le souhaite, mais enfin, il s'est déplacé, il ne va pas repartir tout de suite.)*

– D'accord, d'accord. Improvisez.

– Mais vous souhaitez sûrement savoir quel est le thème ? Le thème est le suivant : c'est une

lecture publique. Elle se déroule en plein air, tôt le matin, du haut d'une tour. Le lecteur est un homme. Majestueux et dodu, il paraît en haut des marches, porteur d'un bol mousseux sur lequel reposent en croix rasoir et glace à main. L'air suave du matin gonfle doucement derrière lui sa robe de chambre jaune, sans ceinture. Il élève le bol et psalmodie :

– Introïbo ad altare Dei.

Puis arrêté, scrutant l'ombre de l'escalier en colimaçon, il jette grossièrement :

– Montez. Montez, abominable jésuite. Fermez les guillemets.

– Montez, Kinch. Montez, abominable jésuite.

– Je vous demande pardon ?

– Je dis : « Montez, *Kinch...* » Vous avez oublié Kinch.

– Je ne l'ai pas oublié, je l'ai omis. J'ai également omis Buck Mulligan. Pourquoi n'avez-vous pas corrigé Buck Mulligan ?

– Je ne pouvais pas être sûr. Puis vous aviez dit que vous improvisiez. « Majestueux et dodu » : j'ai eu des soupçons, mais je n'ai pas pu être sûr.

– De forts soupçons, je pense : « Majestueux et dodu », ce ne sont pas deux mots qu'on s'attende à trouver ensemble.

– On ne s'y attend pas, sinon dans un cas.

– Sinon dans le cas de Buck Mulligan.

– En dehors du cas de Buck Mulligan, on serait plutôt majestueux *ou* dodu, c'est bien cela ?

– Quoiqu'on puisse aussi n'être ni l'un ni l'autre, oui, c'est cela. C'est bien cela.

– Un oiseau, par exemple, un tout jeune oiseau tombé du nid, s'il est dodu, ce qui est possible, du même coup, il n'est pas majestueux.

– Presque du même coup. Et encore que, dodu ou non, s'il est un très jeune oiseau, il ait de fortes chances de n'être nullement majestueux.

– Ou un chien, alors. Un assez grand chien, un braque. Même un braque un peu trop gras peut encore être majestueux...

– Pour être vraiment majestueux, il serait préférable qu'il ne fût pas trop gras.

– Supposons qu'il l'est néanmoins. Que, bien qu'un peu gras aux yeux du connaisseur, que nous ne sommes ni vous ni moi...

– Je vous arrête : je le suis. C'est ma spécialité, les chiens.

– Nous avons supposé que ce ne l'était pas. Ce chien un peu gras, mais à peine (et encore aux seuls



yeux du spécialiste, que vous êtes), aux yeux du profane...

– Non, excusez-moi, il n'y a pas moyen. Qu'encore qu'un peu gras il soit majestueux, si c'est bien là ce que vous voulez dire... C'est ce que vous voulez dire ?

– Oui.

– Je n'arrive pas à m'y faire.

– Vous préféreriez peut-être un autre exemple.

Une femme ? Vous préféreriez une femme ?

– En tant qu'exemple ? Oui, en tant qu'exemple, je préférerais une femme.

– Prenons par conséquent une femme pour exemple. Une femme un peu grasse et qui soit majestueuse, la littérature en regorge. Ou la littérature n'en regorge-t-elle pas ?

– La littérature en regorge, tout spécialement au XVIII<sup>e</sup> siècle.

– Tout spécialement au XVIII<sup>e</sup> siècle, la littérature nous enseigne donc qu'une femme un peu grasse peut être majestueuse...

– Mais enfin de quoi parlent-ils ?

– Nous préjudons. Fermez les guillemets.

*(La vaste salle – c'est dans une vaste salle que s'est déroulée cette brève lecture –, la vaste salle commence à se vider.)*

LE LECTEUR PUBLIC

*(en effet, c'est un homme)*

Vous ne restez pas ? Vous ne posez pas de questions ? Il n'y aura pas de débat ?

QUELQU'UN DANS L'ASSISTANCE

Posez-vous-les vous-même, les questions, puisque vous le faites si bien.

QUELQU'UN D'AUTRE

Nous, on en a marre. On s'en va.

LE LECTEUR PUBLIC

Je vous en prie, non, restez, restez. Ce n'est jamais que l'un parmi mes ouvrages en cours dont j'ai apporté plusieurs avec moi. Je vais vous en lire un autre, que vous aimerez davantage. Restez, restez.

*(Ils restent. De son chapeau, le lecteur public sort une autre feuille.)*

## LE LECTEUR PUBLIC

Ouvrez les guillemets.

(Fermez les guillemets.)

- Et c'est tout ?
- Tout ce que j'ai écrit, oui. L'ouvrage est en cours : il manque la suite.
- Qu'est-ce qui va se passer à présent ?
- Vous allez, à présent, me poser des questions. Je vais essayer d'y répondre.
- Je veux dire dans le texte.
- Dans le texte aussi.
- Là où vous en êtes dans le texte, où vous vous êtes arrêté, le lecteur public ne lit pas autre chose ?
- Si. Il lit autre chose, un autre texte, une histoire. Puis il ferme les guillemets, on lui pose des questions, et il essaie d'y répondre.
- Cette histoire, qu'il lira, vous l'avez écrite ?
- Je l'aurais lue, sinon.
- Mais vous l'écrirez.
- Tôt ou tard, oui : j'espère l'écrire.
- Vous ne pourriez pas commencer par là ?

– Il vient, il lit l’histoire, et ensuite seulement on lui pose des questions ?

– Il ne vient pas. Il ne lit pas l’histoire. Vous, vous l’écrivez. Vous rentrez chez vous, vous l’écrivez, et si vous y tenez, vous venez la lire ensuite. L’histoire. Vous nous épargnez le reste.

– Ce n’est pas du tout ce que j’avais en vue. Mais je veux bien essayer. Je vais essayer. Fermez les guillemets.

– Et là il lit l’histoire ?

– Là ?

– Là, dans le texte.

– Il n’y a plus rien dans le texte. Il est bref. Il finit là.

– C’est pour nous lire ça que vous nous avez fait venir ?

– Ah, ça ne vous a pas plu.

– Ça nous a plu, ça nous a plu. Seulement, comme vous dites, c’est bref.

– J’ai autre chose, si vous voulez. C’est bref aussi, c’est un poème. Est-ce que vous désirez l’entendre ?



Quelqu'un (mais qui donc, à la fin?) se trouve là (dans ce livre que vous tenez entre vos mains) pour publiquement lire un ouvrage en cours dont il ou elle n'est pas forcément l'auteur, et en débattre, ainsi qu'il est en principe annoncé. Ce lecteur, particulièrement complaisant, mais pas toujours, va se couper en quatre, voire en beaucoup plus que quatre, au point qu'une possible vérité s'impose : il n'y a pas *un* lecteur mais *des* lecteurs, il n'y pas *une* histoire mais *des* histoires. A moins que ce ne soit exactement le contraire, ou bien que la question ne soit pas là mais dans l'incertitude des identités et dans l'affolement de la fiction, que la question soit dans le "déplacement du regard selon le temps, du désir selon le regard".

Danielle Mémoire a déjà publié trois romans aux éditions P.O.L : *Dans la tour* (1984), *Trois capitaines* (1987), *Parmi d'autres* (1991).



95 F  
936125-6  
ISBN : 2-86744-389-X  
01-94



DIFFUSION C.D.E.  
DISTRIBUTION SODIS